

Sérénité

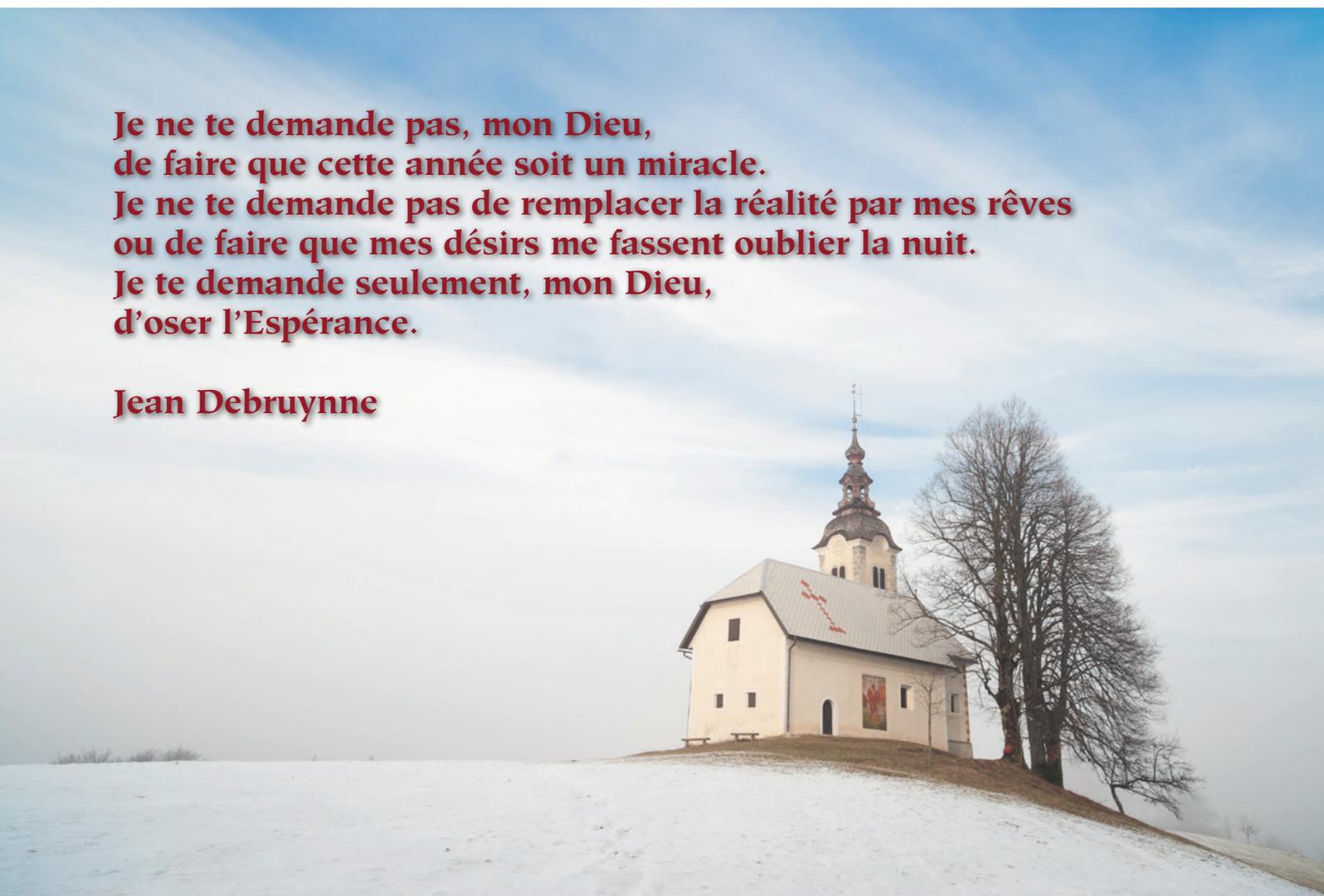
ÉCHOS DE VIE MONTANTE BELGE FRANCOPHONE

Dans ce numéro :

| | |
|---------------------------------------|-----------|
| Les vœux de la Présidente | page 2 |
| Merci Jacqueline | page 2 |
| La fête des retraités | page 3 |
| Homélie de Monseigneur François Maupu | page 4 -5 |
| Déplacer les montagnes | page 6 |
| À Rome: « La richesse des années » | page 6 |
| Le visage de Dieu dans l'art | page 7 |
| Carême | page 7 |
| Lettre d'un père à son fils | page 8 |

**Je ne te demande pas, mon Dieu,
de faire que cette année soit un miracle.
Je ne te demande pas de remplacer la réalité par mes rêves
ou de faire que mes désirs me fassent oublier la nuit.
Je te demande seulement, mon Dieu,
d'oser l'Espérance.**

Jean Debruyne



2020 FRAPPE À LA PORTE ... BONNE ET HEUREUSE ANNÉE, À VOUS TOUS !

Depuis trois ans j'ai appris à bien vous connaître, pas tous encore, mais un bon nombre d'entre vous. J'ai goûté à l'amitié qui vous anime lorsque vous vous réunissez en équipe, j'ai pu partager votre vécu, vos joies mais parfois vos peines.

J'ai pu comprendre combien Vie Montante comptait dans vos vies. C'est le lieu des retrouvailles et du partage, de l'approfondissement de notre foi et de notre espérance mais aussi un endroit où la convivialité n'est pas oubliée. C'est donc un très beau cadeau que vous me faites lorsque j'ai l'occasion de vous rencontrer et je demande au Seigneur de m'aider à donner le meilleur de moi-même pour continuer à animer notre mouvement.

Merci à vous tous et particulièrement aux conseillers spirituels et aux membres de nos bureaux qui par leur engagement permettent à Vie Montante de poursuivre sa route.

À tous je présente mes meilleurs vœux : une bonne santé pour chacune et chacun d'entre vous et pour vos proches. Que dans ce monde quelque peu déboussolé nous puissions, à notre niveau, être des artisans de paix, construire des ponts comme le Pape François nous y invite et être attentifs aux autres par notre engagement.

Sylviane

MERCI JACQUELINE !



Chère Jacqueline,

Au nom des membres du comité de rédaction de Sérénité et de tous les membres de Vie Montante, je t'adresse des chaleureux remerciements pour ton travail de mise en page de notre revue. Cela demandait de ta part des recherches pour associer des images aux différents textes proposés et jamais nous n'avons été déçus du résultat. Tu avais l'art de trouver la photo idéale et ton choix judicieux était apprécié de tous. Ton travail fructueux et plein de finesse était précieux et tu as fait cela durant des décennies.

Personnellement, j'ai rejoint le comité en 2009 et tu avais déjà le gouvernail. Maintenant que tu passes le relais, nous t'exprimons toute notre gratitude et notre amitié. Nous essaierons de trouver comme toi ce qui plaira et nous espérons que tu ne seras pas déçue quand tu recevras les prochains Sérénité. Nous te souhaitons encore beaucoup de joie durant les années à venir mais nous savons que tu restes proche de nous et que nous te reverrons régulièrement, ne fût-ce qu'à nos conseils et événements !

Suzanne Wollaert

LA FÊTE DES RETRAITÉS 2019



Le jeudi 24 octobre 2019, se célébrait, en la Cathédrale des Saints Michel et Gudule, notre Fête Nationale des Retraités, organisée par Vie Montante.

Nous avons eu la grande joie d'accueillir, pendant 2 jours, Mgr François Maupu, venu d'Orléans pour participer à la fête et présider la célébration de l'Eucharistie.

Mgr Maupu, évêque émérite de Verdun depuis 2013, est depuis cette date « conseiller ecclésiastique » de Vie Montante Internationale.

Nous avons eu la joie de partager ces moments de fête avec Erik Bruneel et Jan Vanden Berghe, respectivement président et aumônier d'Ademtocht, le mouvement frère de Vie Montante, pour la partie néerlandophone du pays.

Jan, à gauche sur la photo, Gaspard Daemen, Conseiller Spirituel pour Liège et José Vande Putte, Conseiller Spirituel National de Vie Montante, se joignirent à Mgr Maupu pour célébrer.

La fête, animée, d'abord pendant le prologue, puis tout au long de l'Eucharistie, par Sabine Van Den Abbeele, fut un moment d'intense spiritualité. Les chants choisis, dont plusieurs étaient de la plume de Sabine, paroles et musique, étaient à la fois simples, la musique parlant au cœur par les oreilles et grands par leur contenu inspiré qui, porté par la mélodie, a imprégné nos esprits.

Nous vous proposons, sur les 2 pages suivantes, l'intégralité de l'homélie de Mgr Maupu, inspirée des lectures proposées à cette occasion (Proverbes, 2.1 – 2.5 et Jean 4, 29 - 42) et de notre brochure annuelle: « Visage de Dieu ».

Le « verre de l'amitié » qui a clôturé la fête a permis à Mgr Maupu et aux nombreux participants, membres ou non, de se rencontrer en toute simplicité.

Merci à tous ceux qui ont permis à cet après-midi d'être une réussite et un moment de joie.



HOMÉLIE DE MONSIEUR FRANÇOIS MAUPU



Un dessin humoristique, paru il y a bien longtemps déjà, proposait un paysage : de petites collines ; dans ce paysage, des personnages sérieux, des prêtres en col romain et des hommes en costume-cravate qui, portant la main en visière au dessus de leurs yeux, étaient en train de chercher quelque chose ; et puis, dans un coin du dessin, derrière un petit monticule, il y avait Jésus et 3 enfants. Et Jésus mettait un doigt sur sa bouche, en ayant l'air de dire aux enfants : « Laissez-les chercher. Les choses sont peut-être plus simples que ce qu'ils imaginent. »

La première lecture de cette messe nous a parlé du secret de la connaissance de Dieu : « Tu découvriras la connaissance de Dieu » (dernière phrase du passage du livre des Proverbes).

Le petit Louis qui a 3 ans interroge sa nourrice :

« Tu as quelque chose dans ton cœur ? Moi, j'ai quelque chose : c'est Jésus, il est dans mon cœur et il prend toute la place. » La nourrice a dû être étonnée et en parler avec les parents...

« Tu découvriras la connaissance de Dieu. »

Tu découvriras aussi tout ce à quoi les hommes aspirent quand ils cherchent à réussir leur vie, à trouver le chemin du bonheur, et qu'ils aspirent à la connaissance de Dieu, ou, comme le dit le Livre des Proverbes, à Sagesse, Raison, et Intelligence.

Mais la vraie sagesse, le vrai fruit de la raison, la vraie intelligence, c'est ce dont parle Jésus quand il dit que c'est caché aux sages et aux savants et que c'est révélé aux tout petits. Et, pour bien nous préciser que ce qui est révélé comme ce qui est caché, ce n'est pas n'importe quoi, Jésus dit, au même moment, aux mêmes auditeurs : « Personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler ». Paradoxe de l'écart entre le cœur d'enfants, entre les petits auxquels Dieu se révèle et nos propres difficultés à accéder à la connaissance de Dieu.

L'évangile nous parlait de la samaritaine.

La samaritaine qui a dit aux habitants de son village : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Christ ? » ; ce que nous avons entendu, c'est ce qui fait suite à cette invitation de la samaritaine. Invitation à venir voir le visage de Jésus.

Et voir cette vérité humaine, extraordinaire qu'est un visage.

C'est étonnant, en effet, un visage qui révèle l'intérieur d'une personne... Aucun de nous n'a jamais vu réellement

son visage. Je n'ai jamais croisé mon propre regard, je n'ai pas vraiment entendu le son de ma voix, sinon par des reproductions, des copies, qui étonnent et dont on ne peut pas absolument garantir qu'elles soient fidèles.

Mon visage, qu'est-ce que j'en connais ? Parce que c'est beaucoup plus que des traits que je peux définir, c'est beaucoup plus que l'allure générale que je peux observer sur des photos ou dans une glace. Un visage humain livre tout l'intérieur d'une personne.

Un visage humain, c'est à la fois de l'esprit et de la matière.

Anne Philipe, l'épouse du comédien Gérard Philipe, écrivait, après la mort subite de son mari, « Ton sourire et ton regard, ta démarche et ta voix, étaient-ils matière ou esprit ? L'un et l'autre, mais inséparables » (dans le livre intitulé « Le temps d'un soupir »). Un visage, c'est un regard. Un visage, c'est une voix.

Un visage, c'est l'esprit qui se traduit.

Les habitants du village de la samaritaine sont venus voir Jésus. Et eux, ainsi que les disciples tout comme les pharisiens, comme la samaritaine elle-même, ont vu le visage du Christ.

Plus tard, pendant la Passion, certains se sont mis à lui couvrir le visage, comme dit St Marc ; certains aussi lui crachèrent au visage : c'est le visage bafoué. Il y a aussi le visage qu'ont vu St Pierre, St Jacques, St Jean, brillant comme le soleil, au jour de la Transfiguration. Depuis l'Ascension de Jésus, toutes les générations de chrétiens se fondent sur ce qu'ont vu les disciples, sur ce qu'ils ont transmis, mais sans pouvoir en faire eux-mêmes l'expérience.

Le visage de Jésus... L'écrivain Albert Camus, qui n'était pas croyant, nous a laissé cette phrase dans ses carnets : « Ce Dieu, s'il nous touche, c'est par son visage d'homme. »

Et un théologien de l'Église d'Orient, Nicolas Berdiaev,



écrit : « Dans le Christ, Dieu devient un visage » et, il ajoute : « et l'homme, à son tour, connaît le sien. ». Le visage du Christ révèle, aux humains que nous sommes, notre vrai visage.

« Celui qui me voit, dit Jésus, voit aussi celui qui m'a envoyé. Celui qui m'a vu a vu le Père ».



Le visage de Dieu, la face de Dieu, il en était déjà question dans l'Ancien Testament, mais seuls Moïse et Élie ont eu le privilège de le voir. Quelle présence de ce visage, de ce mot visage, de la face de Dieu dans toute la Bible ! Particulièrement que de prières des psaumes nous pouvons reprendre à notre propre compte quand nous y reconnaissons quelque chose de nos expériences, de nos supplications, de notre prière. En effet, comme notre visage humain, le « visage » de Dieu traduit ses sentiments. Ce sont des « sentiments » divins. « Jusqu'à quand me cacheras-tu ta face ? » « À ton serviteur, ne cache pas ta face ». (Il vous est sans doute déjà arrivé de prier comme cela, avec ces mots ou avec d'autres.) « Pour ton serviteur, que ton visage s'illumine... » « Que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés. » Et encore, dans un autre psaume : « Je pense à ta parole : « Cherchez ma face » », « Je cherche ta face, Seigneur », « Quand pourrai-je voir la face de Dieu ? », « Au réveil, je me rassasierai de ton visage. », « Mon âme a soif du Dieu vivant. Quand le verrai-je face à face ? »

Soif de Dieu, soif de voir Dieu face à face.

Peut-être avez-vous lu ce livre d'Amélie Nothomb, une auteure belge, intitulé « Soif » dans lequel on peut lire : « Il y a des gens qui ne pensent pas être des mystiques. Ils se trompent. Il suffit d'avoir crevé de soif un moment pour accéder à ce statut. Et l'instant ineffable où l'assoiffé porte à ses lèvres un gobelet d'eau, c'est Dieu. C'est un instant d'amour et d'émerveillement sans borne. » Étonnement, émerveillement de celui qui a soif et qui boit. « Mon âme a soif du Dieu vivant. Quand le verrai-je face à face ? »

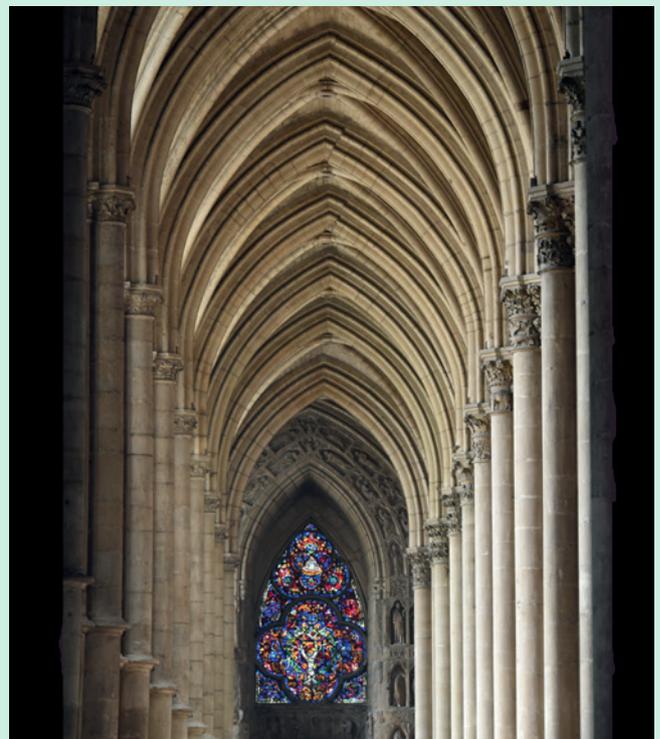
La connaissance de Dieu, ce ne sont pas nécessairement des choses compliquées, et ce peut être aussi simple que de boire quand on a soif ; aussi simple que la réaction de cet enfant qui sait qu'il y a quelqu'un qui habite en lui. Et pourtant ! Quand nous nous interrogeons sur Dieu nous nous retrouvons face à un mystère : par exemple quand nous nous interrogeons à partir de la grandeur de sa création : Celui qui fait danser les mondes et qui régit des millions de galaxies, dont on parle en milliards d'années-lumière, des dimensions et des réalités qui nous dépassent, dans un univers qu'on n'a pas fini de découvrir. Il y a aussi un autre infini : c'est l'infini de la miséricorde de Dieu, qui nous laisse étonnés. J'aime bien cette phrase de Saint Louis de Gonzague, près de mourir, alors qu'il était encore jeune, dans la dernière lettre à sa mère (10 juin 1591) : « Je vous l'avouerai, lorsque je médite sur la bonté divine, comparable à la mer qui est sans fond et sans rivage, mon âme tombe dans un abîme ; engloutie dans une telle immensité, elle me

paraît s'égarer et ne savoir que répondre... »

Le Dieu de l'immensité du monde. Le Dieu de l'immensité de la miséricorde, de l'immensité de l'amour, qui sont réunis, par exemple, dans ce qu'écrivait Saint-Charbel Makhoul -il n'a rien écrit, nous dit-on, mais on cite quand-même quelques phrases de lui : « Avant le commencement était l'amour. Par lui, tout fut créé de toute éternité ; sans lui, rien n'aurait existé. Depuis l'origine était l'amour. L'homme est né du cœur de Dieu, et au cœur de Dieu, il retournera. »

Ce mystère qui nous dépasse tellement, révélé aux tout petits et qui est constamment mis sous nos yeux, il est contenu dans un homme, torturé, crucifié, outragé, réduit à rien.

Nous pouvons méditer à la profondeur étonnante de ce mystère chaque fois que nous voyons, représenté sur nos croix, le Crucifié.



Tel est le visage de Dieu, ce Dieu que nous connaissons autrement à travers le témoignage de ceux qui ont vu le visage de Jésus et qui nous parlent de ce visage , de sa parole, de son regard. Voilà qui nous ramène à ce que nous vivons maintenant. Rappelons-nous les deux disciples dont nous parle Saint-Luc et qui étaient sur le chemin d'Emmaüs. Cheminant avec Jésus, ils ne l'avaient pas reconnu. Ils le reconnurent à la fraction du pain. L'eucharistie, que les premiers chrétiens appelaient « la fraction du pain », reflète le visage de Jésus et elle nous fait entendre sa parole. La fraction du pain, signe du don total, mémoire de la passion et de la résurrection, voilà ce qui nous est donné, voilà la réponse à notre désir de voir le visage de Dieu, voilà la réponse à notre soif de le contempler face à face, ce qui, nous le savons sera notre bonheur dans l'éternité .

Amen.

† François Maupu

DÉPLACER DES MONTAGNES !

Ayez foi en Dieu ! En vérité Je vous le dis, si quelqu'un dit à cette montagne : « Soulève-toi et jette-toi dans la mer » et s'il n'hésite pas dans son cœur, mais croit que ce qu'il a dit va arriver, cela lui sera accordé. Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez déjà reçu et cela vous sera accordé ! Mc 11,22-23

Jésus nous promet dans plusieurs textes d'évangile de pouvoir déplacer des montagnes : « si vous avez une foi comme un grain de moutarde..., une foi qui n'hésite pas dans son cœur et qui croit que cela va arriver... alors cela vous sera accordé ! » Cela m'interpelle car je crois qu'avec ma foi je ne pourrai jamais faire déplacer le mont Rigi ou l'Etna vers le fond de la mer ! Et pourtant Jésus me l'assure. Je dois passer à un autre niveau de pensée et me demander de quelle montagne il peut s'agir ? Qu'est-ce qui me semble être une montagne, un obstacle quasi infranchissable dans l'épanouissement de ma vie de tous les jours ? Voilà une bien bonne question à me poser en ce début d'année où je reçois nombre de vœux de bonheur. Qu'est-ce qui m'empêche d'être plus (pleinement) heureux et que je vis comme un obstacle insurmontable ? Cela peut être une déficience physique ou un conflit relationnel avec un proche. Quand je me dis que celui-ci me restera toujours antipathique ou que

celle-là ne voudra jamais s'entendre avec moi, alors je mets dans ma vie une montagne infranchissable, une obstruction à vivre plus de paix et de joie intérieure.

Pourtant Jésus me dit : « si tu mets cette demande dans ta prière, avec la conviction qu'elle sera entendue, alors cela te sera accordé ! L'Esprit Saint te donnera l'intuition des pas que tu peux faire pour que ce désir soit comblé : comment tu peux mieux vivre cette déficience physique, ou quelle démarche entreprendre pour résoudre tel conflit avec un membre de ta famille. »

Je vous propose en ce début d'année 2020 de vous fixer un point bien spécifique, une montagne précise dans votre vie actuelle pour la poser avec foi, sans hésiter, dans votre prière. Il sera bon de la répéter régulièrement... Et vous verrez que la montagne se déplacera, un nouvel espace se libérera avec une route qui vous mènera vers plus de bonheur.

Il est bon que je commence déjà par suivre moi-même les précieux conseils que Jésus me donne. Bien de la foi et de la persévérance dans le déplacement de votre montagne ! Tel est mon vœu de début d'année pour vous tous et toutes.

Robert Henckes

CONGRÈS INTERNATIONAL « LA RICHESSE DES ANNÉES » À ROME

Lors de la rencontre internationale de Vie Montante en 2018, nous avons eu le bonheur de rencontrer le Dr Vittorio Scelzo, membre du Dicastère des Laïcs, de la Famille et de la Vie qui était notre invité à Saint Domingue. A cette occasion il nous a présenté l'institution créée il y a deux ans, dans le cadre des réformes mises en œuvre par le Pape François.

Dans un premier temps, le Dr Scelzo a souhaité se mettre à l'écoute de ce qui se passe dans les différents pays et d'en approcher les réalités.

Il a ensuite contacté les Conférences Episcopales de chaque pays afin de promouvoir une « pastorale des aînés » et organise, dans ce but, du 28 au 30 janvier 2020 à Rome, un congrès international sur le thème « La richesse des années ». La conférence des évêques de Belgique a transmis cette invitation à notre conseiller spirituel l'abbé José Vande Putte et à Erik Bruneel, président d'Adem Tocht. Nous nous réjouissons de cette belle reconnaissance de nos mouvements.

Vie Montante Internationale est également partie prenante de ce congrès. Tous les membres de son Comité

Exécutif et la majorité des membres de son Comité Directeur ainsi que plusieurs dirigeants des mouvements nationaux y participeront activement.

Le Dr Scelzo a également demandé à la présidente de VMI, Monique Bodhuin, d'animer la table ronde autour du thème « Réinventer la vieillesse ».

Les participants au congrès seront reçus en audience par le Saint Père après la messe de clôture.



NAMUR : PRÉSENTATION DE LA NOUVELLE BROCHURE "VISAGE DE DIEU"

Comme chaque année, le dernier lundi du mois d'août, la nouvelle brochure a été présentée aux responsables des groupes et aux membres qui le désirent. L'après-midi, l'abbé G. Daemen, conseiller spirituel de la province de Liège, fit un exposé remarquable sur le nouveau thème, exposé enrichi par la projection des tableaux cités et qui m'a servi de base pour composer ce texte. Dieu, a-t-il un visage, se demandait l'abbé Daemen ?

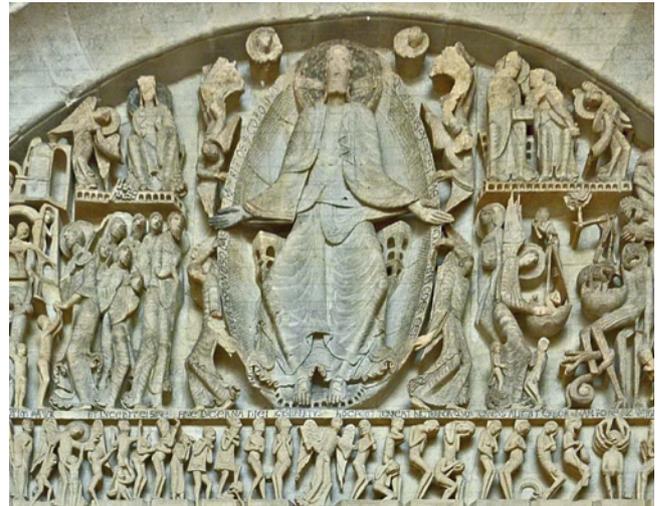
Dieu est un pur esprit et donc en dehors du temps. Il est la transcendance même. Pour parler de son "visage", la bible utilise des symboles, des images. Nous connaissons tous l'épisode du buisson ardent (Exode ch. 3) qui intrigue Moïse au point qu'il se voile la face. Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, nous trouvons d'autres exemples où Dieu ne se laisse pas approcher, comme Elie dans le Livre des Rois au chapitre 19.

Si on voit le visage de Dieu on meurt. De même que l'indicible ne peut se dire, l'invisible ne peut se voir.

Si Dieu n'a pas de visage et que nous employons des images pour Le représenter, c'est bien Jésus qui nous a le mieux révélé le mystère de Dieu et son visage humain.

Quand l'apôtre Philippe Lui demande de leur montrer le Père, Jésus répond : "Qui m'a vu, a vu le Père". Jésus est donc le visage de Dieu.

Si l'homme a essayé de représenter Dieu par des symboles et des images, c'est dans la peinture qu'à travers les siècles de nombreux peintres nous ont offert leur représentation symbolique de Dieu. Qui ne connaît le tableau de Rembrandt sur le retour de l'enfant prodigue ? Pour évoquer Dieu Esprit, nous trouvons



souvent une colombe. Le plafond de la chapelle sixtine représente la création de l'homme par Dieu. Au tympan de nombre d'églises on trouve l'expression du jugement dernier. Les nombreuses icônes, surtout présentes dans l'église orthodoxe, sont des expressions de la divinité.

Dieu a créé l'homme à son image et d'une certaine manière, nous sommes donc tous des visages de Dieu, ces nombreux visages que nous voyons sur la page de couverture de la brochure. Quelle que soit la représentation symbolique de Dieu qui ait été faite, je pense que Dieu est la BEAUTE par excellence qui ne peut se voir et nous chanterons encore "Je cherche le visage, le visage du Seigneur."

Suzanne Wollaert

PRIÈRE POUR LE CARÊME

Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la Grâce de Dieu ; c'est là qu'on se vide, qu'on chasse de soi tout ce qui n'est pas Dieu et qu'on vide complètement cette petite maison de notre âme pour laisser toute la place à Dieu seul.

C'est indispensable... C'est un temps de grâce, c'est une période par laquelle toute âme qui veut porter des fruits doit nécessairement passer. Il lui faut ce silence, ce recueillement, cet oubli de tout le créé, au milieu desquels Dieu établit son règne et forme en elle l'esprit intérieur.

Si cette vie intérieure est nulle, il y aura beau avoir du zèle, de bonnes intentions, beaucoup de travail, les fruits sont nuls : c'est une source qui voudrait donner de la sainteté aux autres, mais qui ne peut, ne l'ayant pas : on ne donne que ce qu'on a et c'est dans la solitude, dans cette vie, seul avec Dieu seul, dans ce recueillement profond de l'âme qui oublie tout le créé pour vivre seule en union avec Dieu, que Dieu se donne tout entier à celui qui se donne ainsi tout entier à Lui.

Notre Seigneur n'en n'avait pas besoin mais il a voulu nous donner l'exemple. Rendez à Dieu ce qui est à Dieu.

Méditation du Bienheureux Charles de Foucauld

LETTRE D'UN PÈRE À SON FILS

Cher fils,

Le jour où tu trouveras que je suis devenu très vieux, essaie d'avoir un peu de patience envers moi et essaie surtout de me comprendre.

Si je me salis en mangeant, si j'ai des difficultés à m'habiller, sois patient ! Souviens-toi des heures que j'ai passées à t'apprendre toutes sortes de nouvelles choses quand tu étais juste un petit garçon.

Si je répète la même chose des dizaines de fois, ne m'interromps pas. Ecoute-moi ! Quand tu étais petit, tu voulais que je te lise la même histoire, soir après soir, jusqu'à ce que tu t'endormes.

Si je ne me lave plus aussi souvent sous la douche, ne me réprimande pas et ne me dis pas que c'est une honte. Souviens-toi combien de raisons je devais inventer pour te faire prendre un bain quand tu étais petit.

En voyant mon ignorance vis-à-vis des nouvelles technologies, ne te moque pas de moi mais laisse-moi plutôt le temps d'assimiler tout ça et de comprendre.

Je t'ai appris tant de choses... bien manger... bien t'habiller... bien te présenter... comment confronter les problèmes de la vie...



S'il m'arrive, à l'occasion, de manquer de mémoire ou de ne pouvoir suivre une conversation, laisse-moi le temps nécessaire pour me souvenir ; et si je n'y parviens pas, ne deviens pas nerveux et arrogant, car le plus important pour moi, c'est d'être avec toi et de pouvoir te parler.

Si je refuse de manger, ne me force pas ! Je sais très bien quand j'ai faim et quand je n'ai pas faim.

Quand mes pauvres jambes ne me permettent plus de me déplacer comme avant, tiens-moi le bras comme je tenais tes petites mains pour t'apprendre à faire tes premiers pas.

Et quand, un jour, je te dirai que je ne veux plus vivre, que je veux mourir, ne te fâche pas... car un jour, tu comprendras aussi à ton tour.

Essaie de comprendre qu'à mon âge, on ne vit plus vraiment. On survit, simplement.

Un jour, tu comprendras que malgré toutes mes erreurs, j'ai toujours voulu ce qui était le mieux pour toi et je préparais le terrain pour quand tu serais grand.

Tu ne dois pas te sentir triste, malheureux ou incompetent face à ma vieillesse et à mon état. Tu dois rester près de moi, essayer de comprendre ce que je vis, faire de ton mieux comme je l'ai fait à ta naissance.

Aide-moi à marcher, aide-moi à terminer ma vie avec amour et patience. La seule façon qu'il me reste pour t'en remercier, c'est un sourire et beaucoup d'amour pour toi.

Je t'aime, mon fils !

Ton père.

Correspondants diocésains:

Bruxelles-Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02.420.74.15 – **Liège:** S. Paquet, tél.04.388.21.83

Namur-Luxembourg: C. Gosseye, tél 084.36.81.29 – **Tournai:** Luc Vandeloise, tél. 071.77.70.34

**Toute l'équipe de rédaction de Sérénité,
Un Sérénité qui, pour son 50^{ème} anniversaire a fait peau neuve,
Vous souhaite une Bonne et Sainte Année 2020**